

14 > 17 mars 2024

Espace Cosmopolis

Le Cinématographe

# Paroles Autochtones

Histoire et littératures  
du Canada contemporain

Films  
Lectures  
Rencontres  
Expositions



# PAROLES AUTOCHTONES

## HISTOIRE ET LITTÉRATURES DU CANADA CONTEMPORAIN

Du 14 au 17 mars 2024, l'Espace Cosmopolis et le Cinématographe accueillent le festival « Paroles autochtones », consacré à **l'histoire, à la littérature et au cinéma autochtones francophones du Canada.**

Le festival met à l'honneur **écrivain.es et artistes autochtones francophones** à travers des **entretiens**, des **tables-rondes** et des projections de **films**. Au programme également : des **expositions**, des **lectures** et des **échanges** avec les acteurs du monde universitaire, culturel et éditorial, attachés à la **connaissance**, à la **valorisation** et à la diffusion des littératures et des productions artistiques autochtones.

**Avec la participation** des artistes Catherine Boivin, Sonia Bonspille Boileau, Carole Labarre, J.D. Kurtness, Virginia Pesemapeo Bordeleau et Louis-Karl Picard-Sioui ; des éditeurs Bruno Doucey, Amaury Levillayer (Dépaysage), Rodney Saint-Eloi (Mémoire d'encrier) ; des chercheurs Maurizio Gatti, Sophie Gergaud, Franck Miroux et Jérôme Wilgaux.

**Un festival organisé** par Cécile Brochard (maître de conférences en littératures comparées, Nantes Université) et Yann Lignereux (professeur en histoire moderne, Nantes Université), en partenariat avec Sophie Gergaud (ethno-cinéaste, programmatrice et présidente de De la Plume à l'Écran).

**Avec le soutien de** Nantes Université, de la Ville de Nantes, du Centre culturel canadien et des villes de Québec et de Montréal.

### Contacts :

[cecile.brochard@univ-nantes.fr](mailto:cecile.brochard@univ-nantes.fr)

[yann.lignereux@univ-nantes.fr](mailto:yann.lignereux@univ-nantes.fr)

# JEUDI 14 MARS – ESPACE COSMOPOLIS

entrée libre

14h : ouverture du festival

14h15-15h : TABLE-RONDE « Histoires en question », avec Catherine Boivin, Carole Labarre, Virginia Pesemapeo Bordeleau et Louis-Karl Picard-Siouï

Comment les littératures, le cinéma et les arts autochtones font-ils émerger une autre histoire, longtemps passée sous silence ? En investissant des expériences historiques particulièrement traumatiques, la création offre-t-elle un espace pour penser aujourd'hui l'Histoire ?

Animation : Yann Lignereux



15h15-16h : ENTRETIEN avec Virginia Pesemapeo Bordeleau

Née en Jamésie, Virginia Pesemapeo Bordeleau est une artiste multidisciplinaire eeyou. Ses œuvres ont été exposées au Québec, au Canada, en Europe et au Mexique. En 2006, elle obtient le prix d'excellence en région remis par le Conseil des arts et lettres du Québec et la mention Télé-Québec en poésie. Elle publie un premier roman, *Ourse Bleue* (2007, La Pleine Lune), suivi d'un recueil de poèmes chez Mémoire d'encrier, *De rouge et de blanc*, des romans *L'amant du lac* (2013) et *L'enfant hiver* (2014). Ses derniers recueils de poésie, *Je te veux vivant* (2016) et *Poésie en marche pour Sindy* (2018)

© Christian Leduc ont été publiés aux Éditions du Quartz. La même année, paraît son premier livre de conte illustré aux Éditions Hannenorak, *Celle-qui-Va*. En 2020, elle obtient le prix de l'artiste de l'année en Abitibi-Témiscamingue remis par le Conseil des arts et lettres du Québec et présente une rétrospective de ses 40 ans de carrière en art au MA musée d'art à Rouyn-Noranda. Elle obtient en 2021 la médaille de l'Assemblée Nationale du Québec pour l'ensemble de son œuvre et est nommée Chevalier des Palmes académiques en 2023.

Animation : Cécile Brochard

16h15-18h : PROJECTION de *The Oka Legacy*, suivie d'un entretien avec Sonia Bonspille Boileau (en visioconférence)

Documentaire, Canada, 2015, 52mn

Sonia Bonspille Boileau est originaire de Kanehsatake, une réserve mohawk près de Montréal. Elle n'a que 12 ans quand le conflit d'Oka éclate en 1990, mais elle se souvient parfaitement de cet été-là... Dans cet émouvant documentaire très personnel, elle nous fait voyager à travers le temps pour découvrir comment la crise d'Oka a déclenché la résurgence de l'identité autochtone et a, finalement, contribué à changer le cours de l'histoire canadienne.

Animation : Sophie Gergaud



©Rezolution Pictures

18h30 : INAUGURATION DES EXPOSITIONS

Chacune à leur manière, les expositions accueillies le temps du festival « Paroles autochtones » entrent en résonance avec les images et les mots déployés dans les textes et les films des artistes invités. Photographies, œuvres visuelles, espace multimédia, créations sonores performées prolongent les échanges et prouvent combien une parole donnée est, aussi, une parole reçue. Découvrez les expositions et les podcasts en écoute dans l'espace multimédia en dernière page.

# JEUDI 14 MARS - LE CINEMATOGAPHE

tarif réduit : 3 euros - plein tarif : 5 euros

**20h30 : PROJECTION** du court-métrage *6minutes/km* de Catherine Boivin, suivie d'une rencontre avec la réalisatrice

Documentaire, Canada, 2023, 3mn

Au rythme des pas de ses ancêtres atikamekw, Catherine Boivin nous plonge dans l'univers onirique de ses courses matinales.

Originaire de la communauté de Wemotaci, Catherine Boivin est atikamekw nehirowisiw habitant la communauté abén akise d'Odanak. Elle a notamment participé à l'exposition collective *De tabac et de foin d'odeur. Là où sont nos rêves* (2019, Musée de Joliette). D'abord présentée à Daphne, centre d'art autochtone autogéré (2022, Tio'tia:ke/Montréal), *Nikotwaso* est sa première exposition solo. Depuis 2022, elle siège au conseil d'administration du Wapikoni mobile. Marathonienne, danseuse de fancy shawl, conférencière et militante, Catherine Boivin cumule plusieurs rôles dont celui de créatrice de contenu afin de sensibiliser aux questions autochtones sur les réseaux sociaux.

Animation : Sophie Gergaud



©Catherine Boivin



**PROJECTION** de *Je m'appelle humain* de Kim O'Bomsawin

Documentaire, Canada, 2020, 78mn

« Sauvage dit Joséphine Bacon, ça veut dire être libre entièrement ». C'est avec charisme et sensibilité que la poétesse innue incarne cette génération témoin d'une époque bientôt révolue et mène un combat contre l'oubli et la disparition du passé. Sur les traces de Papakassik, le maître du caribou, *Je m'appelle humain* propose une incursion dans l'histoire d'un peuple multimillénaire aux côtés d'une femme libre.

Kim O'Bomsawin a notamment scénarisé et réalisé *Ce silence qui tue*, un long métrage documentaire sur les meurtres et disparitions de femmes autochtones, qui a remporté le prix Donald-Brittain du meilleur documentaire sociopolitique aux prix Écrans canadiens en 2019.

©Les Alchimistes / Terre Innue

# VENDREDI 15 MARS – ESPACE COSMOPOLIS

entrée libre

## 9h15-10h : ECHANGE avec Jérôme Wilgaux

Maître de conférences en histoire ancienne à Nantes Université et membre du CRHIA, Jérôme Wilgaux consacre ses recherches à l'étude de la société et de la culture grecques antiques. Il travaille notamment sur les questions de parenté, de filiations, de statuts identitaires et d'appartenances.

Animation : Cécile Brochard



©Jennifer Fontaine

## 10h15-11h : ENTRETIEN avec Carole Labarre

Carole Labarre est originaire de la communauté innue de Pessamit sur la Côte-Nord du Québec. Inspirée par l'histoire de son peuple, elle cherche par son écriture et sa poésie à sublimer sa culture et à donner la parole aux Aînés. Finaliste au Prix littéraire du Gouverneur général 2023, son roman *L'or des mélèzes* a également remporté le prix canadien Voix autochtone 2023, le Prix littéraire Myriam Caron 2023, en plus de se démarquer sur la scène internationale en tant que finaliste au Prix Senghor du 1er roman francophone et francophile 2023. Carole Labarre s'est également vu décerner le Prix d'excellence Arts et culture innus 2023 pour ce premier roman. *L'or des mélèzes* est actuellement en lice au prix du Rendez-vous du premier roman, édition 2023-2024.

Animation : Maurizio Gatti

## 11h15-12h : ECHANGE avec Sophie Gergaud

Sophie Gergaud consacre l'essentiel de ses recherches aux cinémas autochtones, au rôle des médias communautaires dans la défense et l'affirmation du droit à l'autodétermination et à la souveraineté culturelle des peuples autochtones. Programmatrice indépendante, elle anime régulièrement des projections de films suivies de rencontres, notamment via l'association De la Plume à l'Écran qu'elle a co-fondée en 2008 et qui a pour but de mieux faire connaître les peuples autochtones en soutenant leurs expressions artistiques contemporaines. Elle y dirige depuis 2009 le Festival Ciné Alter'Natif et anime deux émissions de radio consacrées aux cinémas et aux musiques autochtones du monde. Traductrice professionnelle spécialisée dans l'adaptation audiovisuelle, Sophie Gergaud a sous-titré à ce jour près d'une centaine de films, en majeure partie réalisés par des cinéastes autochtones – contribuant ainsi à une meilleure diffusion des œuvres autochtones auprès du public francophone.

Animation : Cécile Brochard

## 12h-12h45 : « Lectures électriques » - création sonore (inscription : 02 52 10 82 00)

À la manière d'une création radiophonique en direct, les lectures électriques sont une traversée d'extraits de textes lus à haute voix. Dérivant de livres en livres au sein d'un corpus prenant en compte le contexte dans lequel il se partage, cette performance convoque la sensation auditive, la mémoire de lecteur comme la capacité d'imagination du spectateur.



Conception et lecture : Laurie Bellanca. Création sonore et dispositif technique : Benjamin Chaval

# VENDREDI 15 MARS – ESPACE COSMOPOLIS

entrée libre

## 14h-14h45 : ENTRETIEN avec Louis-Karl Picard-Sioui



©Hélène Bouffard

Écrivain, poète, performeur, historien, anthropologue et commissaire en arts visuels, Louis-Karl Picard-Sioui se définit avant tout comme un créateur. Membre du clan du Loup du peuple wendat, il a grandi à Wendake et y habite toujours. Sa poésie a été présentée dans des expositions et publiée dans différents recueils. En 2020, son recueil de poèmes *Les Visages de la terre* (Éditions Hannenorak, 2019) a été finaliste au Prix littéraire du Gouverneur général. En 2017, Picard-Sioui publie son premier recueil de nouvelles, *Chroniques de Kitchike : la grande débarque* (Éditions Hannenorak), où il développe un univers cinglant faisant écho aux réalités des Autochtones dans les réserves du sud du Québec.

Animation : Yann Lignereux

## 15h-15h45 : TABLE-RONDE « Territoires littéraires », avec Virginia Pesemapeo Bordeleau, Carole Labarre et Louis-Karl Picard-Sioui

Qu'il s'agisse de territoires réels, symboliques, communautaires ou individuels, la littérature autochtone réinvestit les lieux et offre un espace imaginaire particulièrement fécond pour penser le rapport de l'être humain au monde et à l'environnement.

Animation : Franck Miroux

## 16h-16h45 : ENTRETIEN avec J.D. Kurtness (en visioconférence)

Née à Chicoutimi d'une mère québécoise et d'un père ilnu de Mashteuiatsh, J. D. Kurtness s'installe à Montréal avec l'intention d'étudier les microbes, mais elle se dédie finalement à l'écriture. En 2017, elle publie un premier roman, *De vengeance*, chez L'instant même, réédité aux éditions Dépaysage. À la fois noir et drôle, le livre est immédiatement salué par la critique. En 2019 paraît son second livre, *Aquariums*, un roman généalogique dont le récit s'inscrit dans la longue durée pour se conclure dans un avenir rapproché où l'humanité est victime d'une épidémie sans précédent.



©Sébastien Lozé

## 17h-17h45 : échange avec Franck Miroux

Franck Miroux est professeur agrégé d'anglais à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, docteur en études anglophones et membre du laboratoire ALTER. Ses recherches portent sur les cultures autochtones d'Amérique du Nord, en particulier les littératures autochtones du Canada et des États-Unis et la contribution qu'elles apportent à l'écriture/la réécriture de l'histoire. Il étudie également les phénomènes de résurgence des langues, des modes de narration et des épistémologies autochtones dans la production littéraire.

Animation : Yann Lignereux

## 16h-16h45 et 18h-18h45 : « Lectures électriques » - création sonore (inscription : 02 52 10 82 00)

Conception et lecture : Laurie Bellanca. Création sonore et dispositif technique : Benjamin Chaval

# VENDREDI 15 MARS – LE CINEMATOGAPHE

tarif réduit : 3 euros - plein tarif : 5 euros

**20h30 : PROJECTION du court-métrage *6minutes/km* de Catherine Boivin, suivie d'une rencontre avec la réalisatrice**

Documentaire, Canada, 2023, 3mn

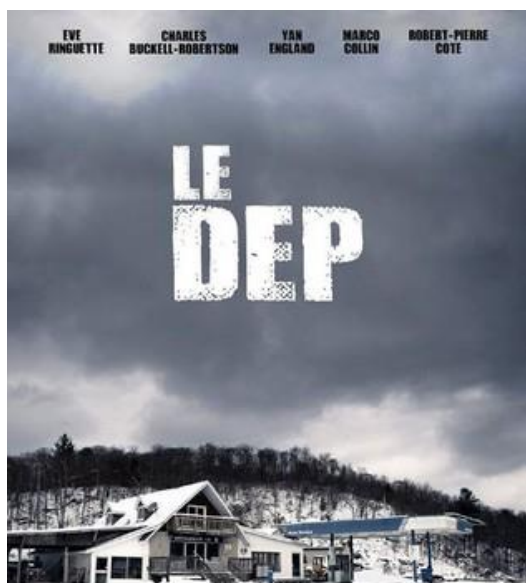
Au rythme des pas de ses ancêtres atikamekw, Catherine Boivin nous plonge dans l'univers onirique de ses courses matinales.

Originaire de la communauté de Wemotaci, Catherine Boivin est atikamekw nehirowisiw habitant la communauté abénakise d'Odanak.



©Wapikoni Mobile

**PROJECTION du *Dep* de Sonia Bonspille Boileau, suivie d'un entretien enregistré avec la réalisatrice**



©Nish Media

Fiction, Canada, 2015, 75mn

Lydia, une jeune femme innue, travaille au dépanneur de son père dans une petite communauté autochtone du Québec. Un soir ordinaire, elle est victime d'un vol à main armée. Cet événement, déjà assez troublant en soi, le devient encore plus quand elle découvre l'identité de son agresseur... Elle se voit alors forcée de faire un choix qui pourrait avoir des répercussions sur le reste de sa vie.

Premier long métrage de fiction francophone réalisé par une femme autochtone.

D'origine mohawk de Kanehsatake, Sonia Bonspille Boileau réalise en 2015 son premier long métrage, *Le Dep*, en sélection officielle dans plusieurs festivals internationaux. La même année, elle réalise le documentaire *The Oka Legacy*. Son deuxième long-métrage, *Rustic Oracle*, est lancé en 2019. Elle écrit et réalise ensuite *Pour toi Flora*, une série de six épisodes qui traite avec sensibilité de la réalité des pensionnats autochtones au Québec. *Pour toi Flora* connaît actuellement une large distribution internationale.



©Randy Kelly

# SAMEDI 16 MARS – ESPACE COSMOPOLIS

entrée libre

## 9h30-10h15 : ECHANGE avec Maurizio Gatti

Maurizio Gatti est né à Rome où il a obtenu un master en langues et littératures étrangères et un master en langue et littérature tibétaines. Au Québec, il a complété un doctorat en littérature québécoise et un postdoctorat portant sur les littératures des Premières Nations. Il a publié plusieurs ouvrages sur les littératures autochtones francophones au Québec et à travers le monde. Il est aujourd'hui chercheur associé au CIÉRA de l'Université Laval, traducteur et interprète.

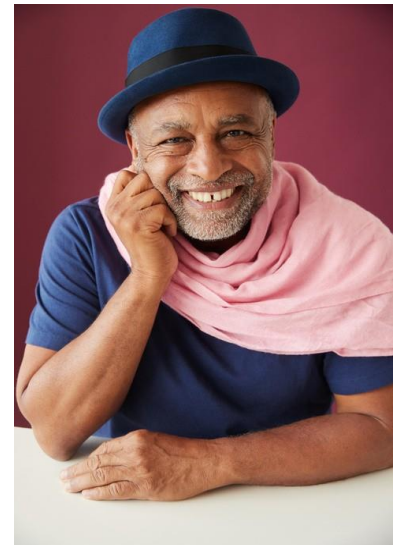
Animation : Cécile Brochard

## 10h30-11h15 : TABLE-RONDE « Éditer les littératures autochtones », avec Rodney Saint-Éloi (Mémoire d'encrier), Amaury Levillayer (Dépaysage) et Bruno Doucey (Éditions Bruno Doucey)

Avec les témoignages de **Carole Labarre** sur l'Institut Tshakapesh, de **Louis-Karl Picard-Siouï**, fondateur et directeur du **Salon du Livre des Premières Nations**, et la présentation des **éditions Hannenorak**.

Animation : Yann Lignereux

Poète, écrivain, essayiste, éditeur, né à Cavaillon (Haïti), Rodney Saint-Éloi est l'auteur d'une quinzaine de recueils poétiques. Il a également dirigé plusieurs anthologies et a réalisé pour la scène plusieurs spectacles. Il a obtenu en 2012 le prestigieux prix Charles-Biddle, puis a été reçu en 2015 à l'Académie des lettres du Québec. En 2019, il est devenu Compagnon de l'Ordre des Arts et des Lettres du Québec, et en 2021, il a été nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres de la République française. Il dirige la maison d'édition Mémoire d'encrier qu'il a fondée en 2003 à Montréal.



©Marjorie Guindon



©Amaury Levillayer

Ex-enseignant-chercheur en France et au Canada, éditeur dans le domaine des presses universitaires francophones pendant une dizaine d'années, Amaury Levillayer a fondé les éditions Dépaysage en 2018. Invitation au déplacement géographique et au décentrement humaniste, les éditions Dépaysage font de l'autre et de l'ailleurs leur horizon culturel, ce dont témoigne notamment la collection "Talismans", consacrée aux textes littéraires d'auteurs et d'autrices autochtones d'Amérique du Nord.

Pour Bruno Doucey, né en 1961 dans le Jura, la littérature est un art de l'hospitalité, « un voyage par lequel nous mélangons nos héritages culturels et humains pour bâtir un nouvel art de vivre ensemble », une résistance qui conduit vers la lumière. Après avoir dirigé les éditions Seghers, il a fondé une maison d'édition vouée à la défense des poésies du monde et aux valeurs militantes. Bruno Doucey est aussi romancier et poète.



©Francesco Gattton



# SAMEDI 16 MARS – ESPACE COSMOPOLIS

entrée libre

**11h30-12h30 : PROJECTION de *Laissez-nous raconter : l'identité* de Kim O'Bomsawin**

Documentaire, Canada, 2023, 52mn

Avec la série documentaire *Laissez-nous raconter*, pour la première fois à la télévision, les 11 premiers peuples au Québec – Abénakis, Anishinabe, Atikamekw, Eeyou (Cri), Innu, Inuit, Kanien'kehà:ka (Mohawk), Mi'kmaq, Naskapi, Wendat et Wolastoqiyik (Malécite) – nous racontent, à leur manière et de leur point de vue, qui ils sont.

Dans « *L'identité* », l'un des quatre épisodes de la série, ils partagent la beauté de leurs langues et de leurs cultures, leurs visions du monde, leurs spiritualités, leurs histoires millénaires, mais aussi leurs blessures, leurs luttes, leurs victoires et leurs espoirs, pour ainsi enrichir notre grand récit collectif et décoloniser l'Histoire.

*Laissez-nous raconter* est un projet multiplateforme et transmédia produit par Terre Innué.

Animation : Sophie Gergaud



©Terre Innué

**La déclinaison podcast est disponible en continu dans l'espace multimédia**  
sur les heures d'ouverture de l'Espace Cosmopolis, pendant la durée du festival.

# EN ACCES LIBRE – ESPACE COSMOPOLIS

## PODCAST | *Laissez-nous raconter : l'histoire crochie*

Venez vous installer dans l'espace d'écoute afin de découvrir les 11 épisodes de cette nouvelle série de podcasts produite par Terre innue en collaboration avec Radio-Canada Ohdio.



©Terre Innue

L'histoire collective du Canada a été écrite d'un point de vue eurocentriste et colonialiste. Dans la série de podcasts *Laissez-nous raconter : l'histoire crochie*, les Premiers Peuples reprennent le bâton de parole pour raconter leur vision de l'histoire.

La poétesse innue Marie-Andrée Gill redresse 11 mots lourds de sens pour les peuples autochtones du Québec, du Labrador et du Nouveau-Brunswick afin de réconcilier le passé et le présent. Car c'est ensemble – *mamu* en innu aimun – qu'on décolonise nos esprits, un mot à la fois.

Réalisation : Brad Gros-Louis et Karine Lanoie-Brien

Meilleur podcast francophone au Paris Podcast Festival 2020  
Gagnant du Prix Numix 2021

## STAND | Librairie la Géothèque

Partenaire du festival, la Géothèque sera présente à l'entrée de l'Espace Cosmopolis pour présenter une sélection spéciale consacrée aux littératures autochtones du Canada.



# EN ACCES LIBRE – ESPACE COSMOPOLIS

## EXPOSITION | « Le temps des Innus. Sur les traces de Patricia Lefebvre »

Au début des années 1990, Patricia Lefebvre s'installe pour de longues semaines en terre innue, sur la réserve de Mingan (Ekuanitshit) au Québec. Sur place, elle rencontre Rita Mestokosho, et quelques-unes des photographies composant ce reportage humaniste complètent les poèmes du recueil *Née de la pluie et de la terre* (Éditions Bruno Doucey, 2014).



©Patricia Lefebvre

## EXPOSITION | « Entendre et dessiner »



©Olivier Mazoué

### (Olivier Mazoué)

« Entendre pour dessiner », ce sont 13 couvertures de romans réalisées par l'illustrateur et graphiste Olivier Mazoué pour les éditions Dépaysage. De par le processus créatif original qui les a fait naître, chacune des œuvres exposées représente un terrain de rencontre : entre les arts, entre différentes individualités créatives, entre des auteur·es et leur lectorat.

## EXPOSITION | « Ikwewak » (Caroline Monnet)

Avec « Ikwewak », l'artiste multidisciplinaire Caroline Monnet met en scène des femmes des Premières Nations du Canada dans des poses et des costumes qui magnifient leur fierté et leur élégance. Un pied de nez à l'inconscient collectif et aux représentations stéréotypées des femmes autochtones et de leurs traditions.



©Caroline Monnet

## Remerciements

Un très grand et chaleureux merci à toutes les personnes qui ont contribué à transformer une idée quelque peu incertaine en ces journées de découvertes et de rencontres placées sous le signe de la curiosité, de l'écoute et du respect.

Tous nos remerciements d'abord à Nantes Université pour soutenir ces initiatives, et plus particulièrement à nos laboratoires, le LAMO et le CRHIA, nos UFR (Histoire, Histoire de l'art et Archéologie, et Lettres et Langages), au pôle Humanités et à l'axe Sciences Humaines et Sociales de Nantes Université.

Un festival, c'est un lieu pour provoquer les découvertes et les échanges : un grand merci donc également à la Ville de Nantes et à l'Espace Cosmopolis. C'est même un lieu double pour accompagner, prolonger et porter autrement les idées et les émotions. Nous tenons alors à remercier le magnifique partenariat noué avec Le Cinématographe et à saluer le rôle essentiel joué par Sophie Gergaud et l'association De la Plume à l'Écran.

Un festival, ce sont encore des liens tissés de part et d'autre de l'Atlantique et nous avons beaucoup de plaisir à souligner le soutien apporté par les villes de Québec et de Montréal, sans oublier le Centre culturel canadien.

Un festival, ce sont aussi des échos et des relais trouvés au plus près : un grand merci à La Géothèque et à Radio Prun.

Cécile Brochard et Yann Lignereux